

Organisation Médias

Quand les journalistes font leurs jeux

Une délégation belge de l'OIM s'est rendue samedi soir, dans les locaux d'AlBalad, pour nous parler d'une magnifique aventure sportive. Un événement qu'accueillera le Liban en 2012.



La délégation de l'OIM à leur arrivée à l'aéroport de Beyrouth.

Propos recueillis
par Nayla El Eid
naylaefeid@albaladonline.com

L'Organisation Internationale des Médias, jadis baptisée Jeux Mondiaux des Médias, existe depuis 1983. Des journalistes du sud de la France avaient alors constaté que les professionnels des médias n'étaient pas forcément en contact, que ce soit dans le domaine de la presse écrite, radio ou télévisée. De là est née l'initiative de créer un réseau de journalistes à travers un moyen très simple et en même temps convivial : le sport. Très vite ce réseau s'est étendu à d'autres régions et moins de trois ans plus tard, les Jeux des Journalistes ont réussi à charmer les Québécois et les Belges. Aujourd'hui, l'OIM rassemble plus de 500 journalistes à chaque édition. Ensemble, ils partent faire le tour du monde : France, Croatie, Espagne, Hongrie... Et pour 2012, l'OIM a décidé de s'ouvrir davantage au monde et plus particulièrement aux nations arabes, en commençant par le Liban.

Le tour du monde

Damien De Jardin, Président de l'OIM et Henri Lehance, collaborateur sportif de l'association expliquent à AlBalad que les «olympiades internationales des médias permettent aux journalistes

du monde entier de nouer des contacts avec leurs homologues, par le biais du sport». «Nous avons visité plusieurs pays dont la Croatie, la France ou encore le Canada», affirme M. De Jardin. «Notre réseau se

développe dans le monde, grâce à des échanges dans plusieurs pays. Pour ce faire, nous organisons des soirées, sorties théâtre, visites touristiques...» dans le pays visité, a indiqué le Président de l'OIM. Sans oublier bien

sûr le sport. Les journalistes développent à travers ce vecteur de la rencontre, un esprit d'équipe, que ce soit pendant des matches de football, de Basketball, de tennis de table ou de natation.

Par ailleurs, l'OIM est la seule organisation de journalistes où les professionnels des médias paient pour travailler, «ce qui leur préserve leur liberté d'expression», toujours selon M. De Jardin. En effet, les journalistes sont libres de réaliser des reportages ou écrire des articles sur le pays hôtes. A l'heure actuelle, les journalistes de l'OIM se parlent, se voient en dehors des jeux, s'apprécient et créent des réseaux de contacts. Un certain nombre de politiciens, de décideurs ou d'avocats sont également invités à rencontrer les journalistes durant ce séminaire. Les pays qui participent chaque année aux jeux OIM depuis 25 ans



La délégation de l'OIM à Khan el Sabon en présence de Bader Hassoun.

sont la Belgique, la France, l'Allemagne, le Canada, la Roumanie et la Slovénie. Les Etats qui participent régulièrement à cet événement sont l'Italie, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Espagne, la Russie, l'Ukraine, la Moldavie, la Bulgarie et le Portugal. Enfin, le Maroc, la Hongrie, le Brésil, les Etats-Unis, la Croatie, la Suisse, la Slovaquie et Haïti y assistent occasionnellement.

Le Liban : une première
«Un de nos membres de l'OIM, Michel Serghani, d'origine libanaise, nous a un jour proposé d'organiser les olympiades à Beyrouth», révèle M. Dejardin. L'initiative a aussitôt séduit le Président de l'OIM, pourtant certains participants ont émis leur réticence quant à l'idée de se rendre au Liban. L'image d'un pays en guerre est encore ancrée dans les

Une certaine réticence quant à l'idée de se rendre au Liban.

esprits occidentaux. Mais ces préjugés n'ont pas découragé M. Dejardin : «L'un de nos objectifs est de faire tomber les préjugés, en rapprochant les gens pour éliminer les barrières». De plus, «65 à 70% de la population libanaise parle le français, ce qui rend ce premier contact plus facile avec le monde arabe. Durant ce séjour, nous avons tenu à rencontrer les médias de toutes les tendances politiques, pour prouver notre ouverture», a-t-il ajouté. Ainsi, l'Organisation tient à faire découvrir le brassage multiculturel et une con-fraternisation sans frontières vers l'Orient et le monde arabe moderne et modéré. Cet événement va aussi permettre au Liban de bénéficier de retombées économiques et média-



Les journalistes découvrent le bon vin libanais.

tiques importantes.

Pour une belle image
Michel Serghani n'est autre que le frère d'Elie Serghani, Président de l'association Eastern Club for Civilizations Dialogue, basée au Liban. «Cette association existe depuis deux ans et demi et a été créée dans l'objectif de prendre contact avec les Libanais du monde entier», précise M. Serghani à AlBalad. L'ECCD a reçu des délégations du monde entier, a fait un jumelage avec l'AUCE, l'Université américaine pour la culture et l'enseignement. L'association est aussi à l'origine du grand hommage rendu au chanteur Wadlih el-Safi, au Président du syndicat des journalistes Mohammad el-Baalbaki...Aujourd'hui, l'association s'est alliée à l'OIM.



De gauche à droite : Damien Dejardin, Elie Serghani et Henri Lehance, dans les locaux d'AlBalad.

«Cela fait environ sept mois que nous organisons notre rencontre avec l'OIM. Nous leur avons fait découvrir les quatre coins du Liban, fait un diner de gala en leur honneur, en présence

de plusieurs journalistes et ambassadeurs arabes en poste à Beyrouth», précise le Président de l'ECCD, ajoutant qu'en à peine 48 heures, la délégation s'est

rendue compte du contact facile avec les Libanais. Nous leur avons fait visiter Tripoli, Naher Ibrahim, Khan el Sabon...Nous espérons ainsi que 2012 sera la meilleure année pour les olympiades avec la participation de près de 300 journalistes, le tout sans politique !» M. Serghani insiste notamment sur le fait que le but de son association est de faire découvrir un monde sans frontières et sans aucune distinction entre les peuples.

Regard sur le Liban

En effet, cet événement international pourra générer des retombées impor-

tantes pour le Liban, tant au niveau économique que social. Mais il est encore plus nécessaire d'améliorer l'image du pays du Cèdre à l'étranger. Certaines nations occidentales voient en le Liban, un Etat détruit par le conflit confessionnel et politique, et constamment en guerre avec son voisin israélien. Elles y voient aussi un pays où la liberté d'expression et celle de la presse n'existent pas. Par conséquent, les olympiades que compte organiser l'Organisation internationale des médias au Liban sont un moyen nécessaire d'améliorer l'image de notre pays à travers le monde. D'ailleurs le Liban est certainement le pays le plus ouvert du monde arabe, de part son multiconfessionnalisme, avec dix-huit communautés qui vivent en coexistence. Le pays du Cèdre est aussi un axe culturel incontournable, qui renferme en son sein des sites touristiques et archéologiques magnifiques.



Photo: M. Serghani / AlBalad